

Semaine	30/9	23/9	Delta	%	Année -1
Brent ICE	87.2	89.8	-2.6	-2.9%	79.0
Brent Spot	86.6	89.1	-2.5	-2.8%	75.6
WTI Nymex	79.6	83.1	-3.4	-4.2%	75.3

Le Brent en baisse à 87,2 US\$/b, sous la pression du resserrement monétaire

Les prix du pétrole brut ont baissé la semaine dernière sous la pression des inquiétudes concernant le resserrement monétaire agressif des banques centrales qui augmente le risque de récession et la réduction de la demande pétrolière qui pourrait en résulter. En moyenne hebdomadaire, le Brent sur le marché à terme de Londres a perdu 2,6 \$/b (-2,9%) à 87,2 \$/b et le WTI à New York a perdu 3,4 \$/b (-4,2%) à 79,6 \$/b (**Fig. 1 et 2**). Le consensus des économistes interrogés par Bloomberg au 30 septembre est également en baisse avec un prix médian du Brent en 2022 à 101,7 \$/b (en moyenne sur l'année 2022 le Brent est à 102,5 \$/b) et 94,6 \$/b en 2023 (**Fig. 3**). Pour le quatrième trimestre, plusieurs banques de Wall Street prévoient toutefois un rebond des prix du brut malgré les craintes croissantes d'un ralentissement mondial : JPMorgan Chase prévoit que le Brent de Londres atteindra 101 \$/b pour les trois derniers mois de 2022, tandis que le groupe Goldman Sachs voit 125 \$/b et Morgan Stanley 95 \$/b.

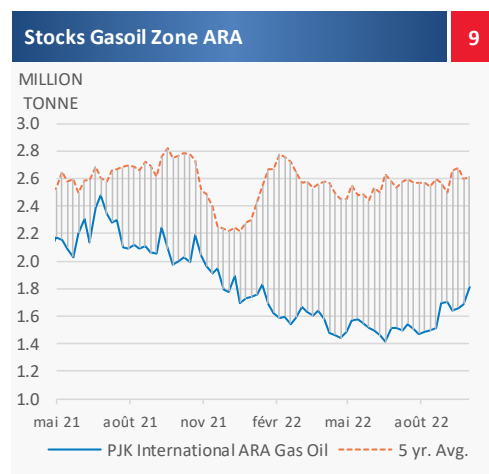
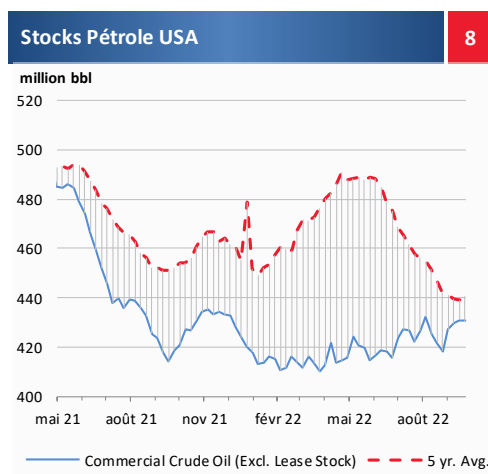
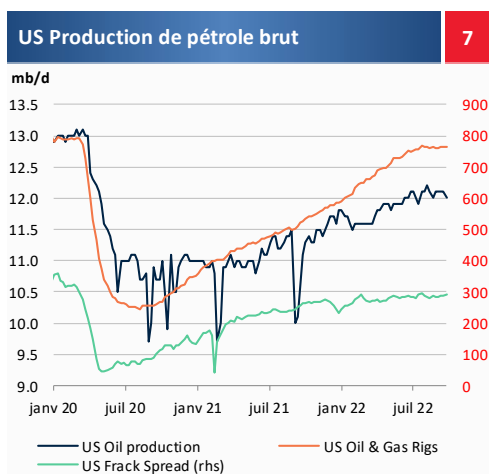
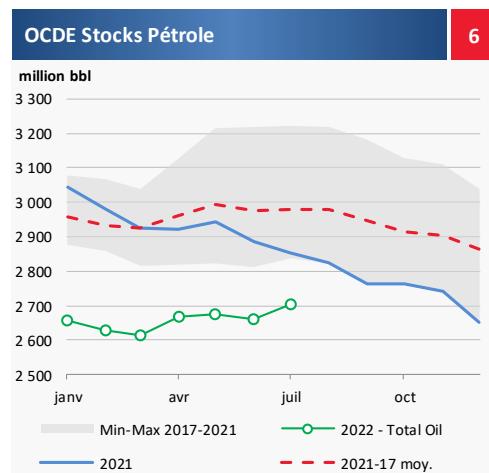
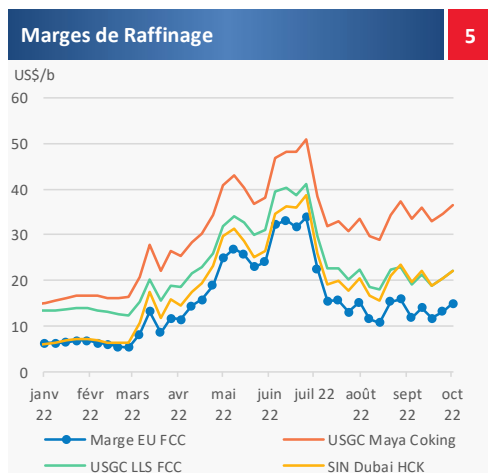
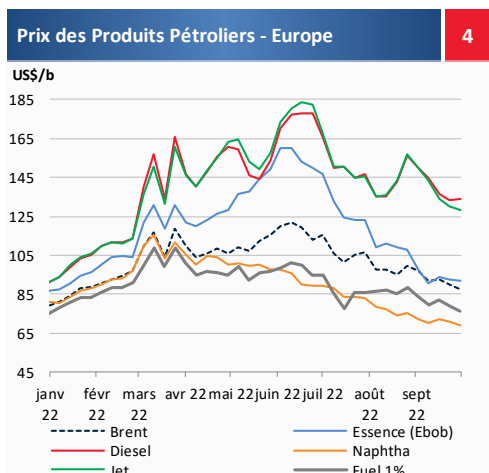
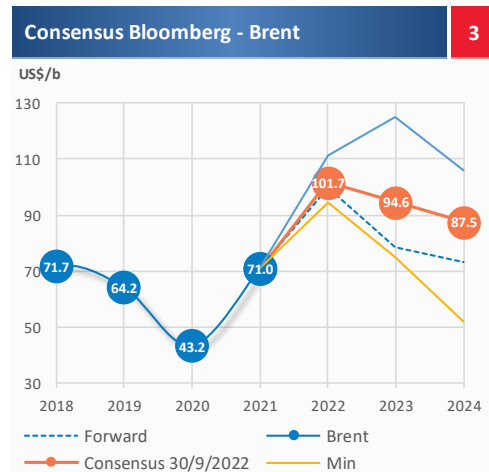
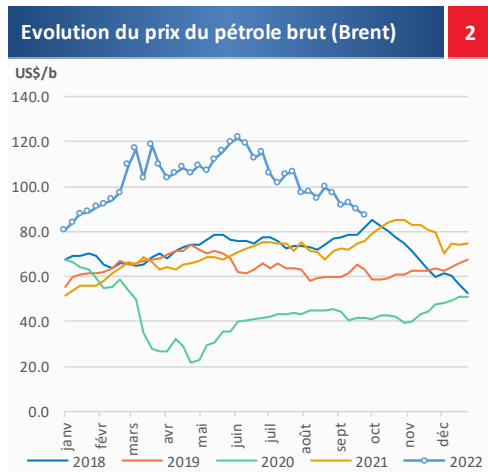
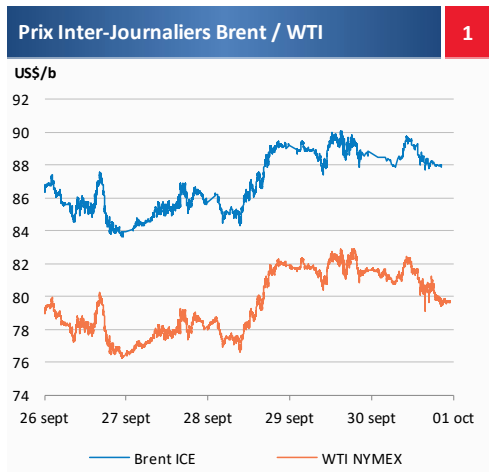
C'est le paradoxe de la période actuelle. Alors que l'Europe est au bord d'une crise énergétique majeure avec un embargo sur le pétrole russe qui doit commencer en décembre, et des approvisionnements en gaz de plus en plus réduits avec l'arrêt des livraisons de gaz russe à l'Italie ce week-end (après l'Allemagne et la France) et l'attaque des deux pipelines Nord Stream 1 et 2, les prix du brut sont en baisse de près de 13% ce trimestre. Sur les marchés à terme, le prix du gaz pour décembre prochain se négocie actuellement à 200 EUR/MWh, l'électricité à 1360 EUR/MWh et le pétrole à 49 EUR/MWh (**Fig. 11**). Cette baisse du prix du brut est principalement due à la combinaison de cinq facteurs majeurs : a) la poursuite de la politique chinoise du zéro COVID, b) les sanctions qui n'ont pas touché les exportations russes de pétrole aussi rapidement et durement qu'espéré, c) le ralentissement de la demande de carburant dans un contexte de prix élevés, d) l'inflation record qui pèse sur la macroéconomie mondiale, et e) le renforcement du dollar. Face à une inflation élevée et difficile à maîtriser, la Fed américaine, après avoir relevé ses taux d'intérêt il y a deux semaines au niveau le plus élevé depuis la crise financière de 2008 (entre 3 % et 3,25 %), a annoncé qu'elle comptait poursuivre ce mouvement. En réaction, le dollar s'est encore renforcé la semaine dernière par rapport aux autres devises (**Fig. 12**). L'indice du dollar, qui mesure la force de la devise américaine par rapport aux autres grandes monnaies internationales, a dépassé 114 mercredi dernier, son plus haut niveau depuis plus de 20 ans. Cette hausse du dollar crée actuellement une énorme pression sur le système financier, augmentant les risques de défaillance des monnaies (à l'image de livre sterling qui a plongé de plus de 7% en 10 jours et qui est passée sous le seuil symbolique de 1,10 dollar) et d'une crise économique majeure. Dans ce contexte, l'OPEP+, lors de sa prochaine réunion le 5 octobre, devrait décider de baisser sa production afin de soutenir les prix du brut. Les discussions actuelles laissent entrevoir une baisse significative de l'ordre de 0,5 à 1 mb/j.

Aux Etats-Unis, selon le dernier rapport de l'EIA, les stocks commerciaux de pétrole brut ont diminué de +0,2 mb (**Fig. 8**), soutenus par des exportations de pétrole brut en hausse de +1,1 mb/j, une production domestique de pétrole brut en baisse de 0,1 mb/j à 12,0 mb/j (**Fig. 7**) et malgré une baisse de la production des raffineries de 94% à 91% du taux d'utilisation. Alors que la Floride a été durement touchée la semaine dernière par l'ouragan IAN, la majorité des sites de production de pétrole et de gaz dans le Golfe américain ont échappé à la tempête, limitant ainsi les dommages aux installations. Du côté des produits, la forte augmentation de la demande la semaine dernière, combinée à une utilisation plus faible des raffineries, explique la baisse significative des stocks d'essence (-2,4 mb vs +0,5 consensus), de distillats (-2,9 mb vs +0,6 consensus) et de carburacteur (-2,4 mb).

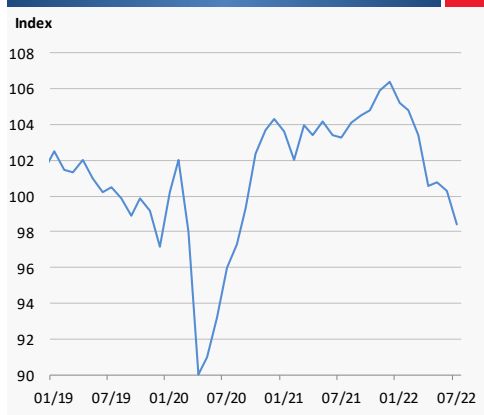
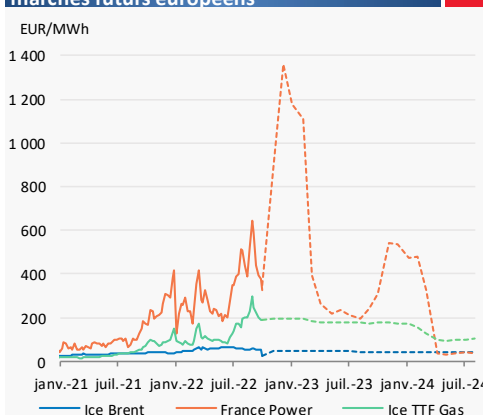
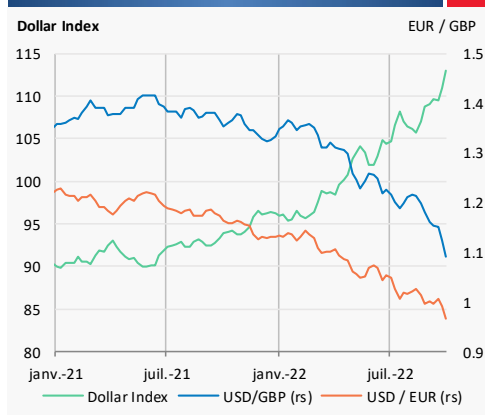
En Europe (zone ARA), les stocks de produits pétroliers ont légèrement diminué, soutenus par la baisse des stocks de naphta (-33%), en raison du ralentissement de l'activité pétrochimique (l'indice Eurostat de la production chimique a baissé de 5% le mois dernier et de plus de 8% depuis le début de l'année - **Fig. 10**). Les stocks d'essence sont restés pratiquement stables et les stocks de diesel ont augmenté de 7,4 % (**Fig. 9**). Selon Bloomberg, la France a demandé aux opérateurs pétroliers de reconstituer leurs stocks de diesel et de carburants qui ont été libérés vers le mois de juin dans le cadre du déstockage mondial coordonné par l'AIE. Plusieurs pays européens seraient également en train de reconstituer leurs stocks de diesel, ce qui explique pourquoi les importations de diesel en Europe sont à leur plus haut niveau depuis trois ans. Selon Vortexa, l'Europe a importé 1,7 mb/j de diesel en septembre, principalement de Russie (mais avec une part de marché en forte baisse de 44 % contre 60 % en juillet). Le solde a été assuré par le Moyen-Orient, dont la part de marché est passée de 24% en juillet à plus de 30% en septembre. L'augmentation des quotas d'exportation de produits pétroliers des raffineurs chinois, décidée par le gouvernement chinois pour relancer l'économie, devrait également permettre à l'Europe de reconstituer ses stocks, avant que l'embargo sur les produits pétroliers russes ne devienne effectif en février 2023.

Semaine	30/9	23/9	Delta	%	Année -1
Brent ICE	87.2	89.8	-2.6	-2.9%	79.0
Brent Spot	86.6	89.1	-2.5	-2.8%	75.6
WTI Nymex	79.6	83.1	-3.4	-4.2%	75.3

Les prix des produits pétroliers n'ont pas suivi la tendance des prix du brut cette semaine avec une quasi-stabilité des prix de l'essence et une hausse modérée des prix du diesel (+0,5%) (Fig. 4). Les marges de raffinage sont en hausse de +12,5% en Europe avec une marge FCC Brent de 14,9 \$/b (Fig. 5). En France, une grève et des problèmes techniques affectent actuellement plus de 60% (740 kb/j) de la capacité de raffinage. Les deux plus grandes raffineries, Gravenchon d'Exxon et Normandie de TotalEnergies, sont actuellement à l'arrêt (en raison d'un mouvement de grève). La raffinerie d'Exxon à Fos et la raffinerie de TotalEnergies à Feyzin sont également hors service.



Semaine	30/9	23/9	Delta	%	Année -1
Brent ICE	87.2	89.8	-2.6	-2.9%	79.0
Brent Spot	86.6	89.1	-2.5	-2.8%	75.6
WTI Nymex	79.6	83.1	-3.4	-4.2%	75.3

Eurostat - Indice Production Chimique 10

Evolution Pétrole, Electricité Gaz sur les marchés futurs européens 11

Evolution du Dollar, Euro et GBP 12


AIE - OMR sept.	2019	2020	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	1Q2023	2Q2023	3Q2023	4Q2023	2023	22-21	23-22
OCDE	47.7	42.0	44.8	45.8	45.4	46.3	46.8	46.1	46.3	45.9	46.9	47.1	46.6	1.2	0.5
non-OCDE	52.9	49.5	52.8	53.7	53.1	53.7	54.1	53.6	53.9	55.1	55.7	56.2	55.2	0.8	1.6
<i>Dont Chine</i>	14.1	14.2	15.4	15.4	14.2	14.9	15.5	15.0	15.4	15.9	16.1	16.5	16.0	-0.42	0.97
Demande totale (mb/j)	100.6	91.5	97.7	99.5	98.4	99.9	100.9	99.7	100.2	101.0	102.6	103.3	101.8	2.0	2.1
Offre non-OPEP	65.6	63.0	63.8	64.9	64.7	66.1	66.3	65.5	65.4	66.1	66.7	66.7	66.2	1.7	0.7
Offre OPEP (Brut)	29.6	25.7	26.4	28.6	28.8	29.6	30.1	29.3	30.4	30.4	30.4	30.2	30.4	2.9	1.1
Offre OPEP (NGLs)	5.3	5.2	5.1	5.3	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.5	5.5	5.4	0.2	0.1
Offre non-OPEP+ (Brut)	47.2	45.8	46.3	46.7	47.4	48.6	49.0	48.0	48.8	49.7	50.4	50.3	49.8	1.7	1.8
Offre OPEP+ (Brut)	45.9	40.6	41.5	44.1	43.4	44.5	45.0	44.3	44.3	44.0	43.9	44.0	44.1	2.8	-0.2
Offre totale (mb/j)	100.6	40.6	95.3	98.7	98.7	101.0	101.9	100.1	101.0	101.7	102.3	102.3	101.8	4.8	1.7
Differences (+/-)	0.0	2.8	-2.4	-0.8	0.3	1.1	1.0	0.4	0.8	0.7	-0.3	-1.0	-0.0	2.8	-0.4

Production OPEP basée sur accords actuels

EIA - STEO sept.	2019	2020	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	1Q2023	2Q2023	3Q2023	4Q2023	2023	22-21	23-22
OCDE	47.7	41.9	44.9	45.9	45.3	45.9	47.0	46.0	46.6	45.6	46.4	46.7	46.3	1.1	0.3
non-OCDE	53.0	50.4	52.5	53.1	53.3	53.7	54.0	53.5	55.1	55.5	55.2	54.8	55.2	1.0	1.7
<i>Dont Chine</i>	14.0	14.4	15.3	15.1	15.1	15.1	15.7	15.3	16.4	16.3	15.6	15.6	16.0	0.0	0.7
Demande totale (mb/j)	100.7	92.3	97.4	99.0	98.6	99.6	101.0	99.5	101.7	101.2	101.6	101.5	101.5	2.1	2.0
Offre non-OPEP	65.7	63.5	64.0	65.0	65.0	66.5	67.3	66.0	66.1	66.8	67.1	67.1	66.8	2.0	0.8
Offre OPEP (NGLs)	5.3	5.1	5.4	5.6	5.5	5.5	5.5	5.5	5.6	5.4	5.5	5.5	5.5	0.1	0.0
Offre OPEP (Brut)	29.3	25.6	26.3	28.2	28.3	29.0	28.9	28.6	29.0	29.0	29.0	28.9	29.0	2.3	0.4
Offre totale (mb/j)	100.3	94.2	95.7	98.8	98.8	101.0	101.7	100.1	100.7	101.3	101.5	101.6	101.3	4.4	1.2
Differences (+/-)	-0.4	1.9	-1.7	-0.2	0.2	1.5	0.7	0.5	-1.0	0.1	-0.0	0.0	-0.2	2.3	-0.8

OPEP sept.	2019	2020	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	1Q2023	2Q2023	3Q2023	4Q2023	2023	22-21	23-22
OCDE	47.8	42.1	44.8	45.8	45.4	46.6	47.7	46.4	46.2	46.0	47.3	48.3	47.0	1.6	0.6
non-OCDE	52.4	48.6	54.7	53.7	55.6	55.5	55.3	55.8	55.8	0.0	0.0	Algeria	1.0	1.0	-54.8
<i>Dont Chine</i>	13.7	13.2	14.9	14.7	14.8	15.1	15.7	15.1	15.3	15.7	15.8	16.3	15.8	0.1	0.7
Demande totale (mb/j)	100.2	90.6	96.9	99.4	98.6	99.7	102.4	100.0	101.8	101.5	102.6	105.0	102.7	3.1	2.7
Offre non-OPEP	65.6	62.9	63.6	65.3	64.5	66.2	67.1	65.8	67.2	67.2	67.6	68.1	67.5	2.2	1.7
Offre OPEP (NGLs)	5.2	5.1	5.3	5.3	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.5	5.4	5.4	5.4	0.1	0.0
Offre OPEP (Brut)	29.4	25.7	26.3	28.4	28.6	29.6	30.1	29.2	30.4	30.4	30.4	30.2	30.4	2.8	1.2
Offre totale (mb/j)	100.2	93.6	95.2	99.0	98.5	101.2	102.7	100.3	103.0	103.1	103.4	103.8	103.3	5.1	3.0
Differences (+/-)	-0.0	3.0	-1.7	-0.3	-0.2	1.5	0.2	0.3	1.2	1.6	0.8	-1.2	0.6	2.0	0.3